
ÉTATS GÉNÉRAUX DU CENTRE-VILLE DE LIÈGE

Document de synthèse politique

01 — Sécurité et Toxicomanie

02 — Propreté et Cadre de Vie

03 — Rayonnement Culturel, Scientifique et Sportif

04 — Vitalité Commerciale et Mixité des Usages

05 — Gouvernance et Mobilisation des Forces Vives

06 — Mobilité et Accessibilité du Centre-Ville

07 — Vivre dans le Centre-Ville

Mars 2026

Les Socialistes Liégeois

Préambule

Liège vit un moment charnière. L'arrivée du tram en avril 2025, après des années de chantier, ouvre une nouvelle ère pour le centre-ville. Mais ce renouveau des infrastructures ne peut masquer les défis persistants qui minent l'attractivité de l'hypercentre : toxicomanie visible, insécurité ressentie, cellules commerciales vides, dégradation du cadre de vie.

Les Socialistes Liégeois souhaitent alimenter la réflexion en proposant que des États Généraux du Centre-Ville soient organisés, ayant pour ambition de poser un diagnostic lucide, partagé entre citoyens, commerçants, acteurs associatifs, institutions culturelles et scientifiques, employeurs, gestionnaires d'espaces et pouvoirs publics, pour définir ensemble les orientations stratégiques d'un centre-ville à la hauteur du potentiel de Liège — première ville de Wallonie, capitale économique wallonne et pôle universitaire de premier plan.

Ce document synthétise sept axes d'intervention prioritaires, chacun articulé autour d'un constat et de grandes orientations. Il constitue une base de dialogue pour nourrir une mobilisation collective.

01

Sécurité et Toxicomanie

CONSTAT

La toxicomanie de rue est devenue la préoccupation numéro un des Liégeois. Plusieurs secteurs de l'hypercentre concentrent des scènes ouvertes de consommation, générant un sentiment d'insécurité majeur. En janvier 2026, la pétition du Commerce Liégeois réclamant des renforts policiers et des structures adaptées a recueilli un large soutien. Le bourgmestre a reconnu l'urgence : « Nous devons réagir sans quoi nous perdrons le bénéfice de beaucoup d'investissement public et privé. » La salle de consommation (ouverte en 2018) et le centre Start-Mass ne suffisent plus face à l'ampleur du phénomène. Le cadre légal actuel, depuis l'abrogation de la loi sur le vagabondage en 1993, ne permet plus d'apporter de réponse contraignante aux situations d'errance et de consommation sur la voie publique.

ORIENTATIONS

- Ouvrir le débat sur la réintroduction d'un cadre légal adapté : revisiter la loi sur le vagabondage pour permettre une prise en charge contrainte, dans le respect de la dignité humaine, des personnes en situation d'errance et de dépendance sur l'espace public
- Créer une communauté de réhabilitation thérapeutique des toxicomanes (médical, psychiatrique, social, judiciaire) avec orientation contrainte par décision de justice, inspirée du modèle de San Patrignano (Italie) : un lieu de soins, pas de punition, intégrant des activités thérapeutiques (maraîchage, jardinage, ateliers) pour accompagner la réinsertion dans un cadre structurant et humain
- Renforcer massivement la présence policière visible dans l'hypercentre, avec un financement fédéral adapté aux réalités métropolitaines
- Instaurer un suivi trimestriel des indicateurs de sécurité avec évaluation publique des résultats

02

Propreté et Cadre de Vie**CONSTAT**

Les Liégeois rapportent depuis des années des problèmes récurrents de propreté : dépôts clandestins d'immondices, trottoirs dégradés, nuisibles, manque d'entretien des espaces publics. L'application « À signaler en rue » témoigne de l'ampleur des remontées citoyennes. Le réaménagement des places emblématiques dans le sillage du tram constitue une opportunité, mais la gestion quotidienne de la propreté reste le maillon faible de l'attractivité du centre-ville. La Foire d'octobre, événement populaire majeur, illustre chaque année le défi de la propreté lors des grands rassemblements : dégradation des abords, saturation des poubelles et nettoyage insuffisant pendant et après l'événement.

ORIENTATIONS

- Doubler les équipes de nettoyage en hypercentre avec des horaires adaptés (soir et week-end)
- Renforcer la fréquence de collecte et de vidange des poubelles lors des grands événements populaires, en particulier pendant la Foire d'octobre
- Déployer un plan de lutte contre les dépôts sauvages avec sanctions effectives et caméras de surveillance
- Mettre en place des brigades de propreté mobiles et réactives, pilotées par les signalements citoyens en temps réel
- Rappeler le règlement communal à l'ensemble de la population : nettoyage régulier des trottoirs (et déneigement quand utile). Y compris auprès des commerçants et des propriétaires n'occupant pas leur logement
- Finaliser la restauration de tous les parcs du centre-ville, y compris le parc d'Avroy

03

Rayonnement Culturel, Scientifique et Sportif**CONSTAT**

Liège a les atouts pour jouer dans la cour des grandes villes européennes : tout ce qui met la ville sur la carte internationale est là. Le festival Les Ardentes (200 000 spectateurs, 20 ans en 2026) est devenu le plus grand festival rap/électro d'Europe. Le Standard de Liège reste un étendard populaire et identitaire. L'Université de Liège et le CHU sont des pôles de recherche de rang mondial. Le projet de Télescope Einstein, candidat à l'implantation dans l'Eurégio Meuse-Rhin (décision attendue en 2027, 200 millions d'investissement wallon), pourrait faire de la région liégeoise un haut lieu de la physique fondamentale. Le tissu économique liégeois compte aussi des champions de portée mondiale : EVS (leader du replay vidéo en direct), CSL (systèmes spatiaux), John Cockerill, ou les nombreuses spin-offs de l'ULiège. Pourtant, cette puissance de rayonnement reste sous-exploitée : pas de politique de grands événements coordonnée, pas de plan lumière digne d'une métropole, pas de stratégie de marque territoriale, pas de valorisation suffisante du secteur économique et entrepreneurial liégeois.

ORIENTATIONS

- Lancer une politique de grands événements ambitieuse : faire de Liège une destination incontournable avec des rendez-vous sportifs, culturels et scientifiques de portée internationale
- Déployer un plan lumière métropolitain pour sublimer le patrimoine architectural et fluvial du centre-ville et affirmer une identité nocturne
- Porter activement la candidature du Télescope Einstein et préparer dès maintenant l'écosystème d'accueil (logements chercheurs, campus, lien avec l'ULiège)
- S'appuyer sur Les Ardentes, le Standard et les institutions culturelles (OPRL, Opéra Royal) comme locomotives d'une marque territoriale forte
- Créer un fonds supracommunal de soutien aux événements à fort impact de rayonnement, avec des indicateurs de retombées économiques et médiatiques
- Organiser chaque année une soirée de rayonnement réunissant les entreprises liégeoises qui ont réussi (EVS, CSL, John Cockerill, spin-offs ULiège...) pour valoriser le tissu économique local, créer des synergies et renforcer la fierté et l'attractivité du territoire
- Accélérer le retour de l'ULiège en ville et terminer les travaux place Cockerill et XX Août

04

Vitalité Commerciale et Mixité des Usages**CONSTAT**

Avec 30,3 % de cellules vides dans l'hypercentre (contre 2,8 % en 2012), Liège figure parmi les mauvais élèves wallons. Les rues Pont d'Île et Vinâve d'Île affichent un taux de vacance de 32,8 %, le plus élevé de Wallonie. Les programmes CREaSHOP n'enrayent pas la tendance. Pourtant, d'autres villes européennes ont inversé la courbe : à Gand, la piétonisation du centre (51 ha, plus grand piétonnier de Flandre) a dopé la fréquentation (+25 % de vélos, +8 % de bus) et l'attractivité commerciale. En France, le programme Action Cœur de Ville (234 villes, 5 milliards d'euros) a fait baisser la vacance de 4 à 8 points dans les villes les plus volontaristes (Calais : -7,7 points, Montélimar : -4,7 points). Bordeaux maintient un taux de 6 % grâce à une coordination exemplaire entre acteurs publics et privés. L'arrivée du tram est un « momentum » : Liège doit s'en saisir avec la même ambition.

ORIENTATIONS

- S'inspirer du modèle gantois : piétonisation ambitieuse, city manager professionnel, partenariat structuré public-privé pour la gestion du centre-ville
- Lancer un programme « Cœur de Liège » inspiré d'Action Cœur de Ville, avec des moyens à la hauteur et des objectifs chiffrés de réduction de la vacance
- Instaurer une taxe sur les friches commerciales, progressive selon la durée de vacance, pour inciter les propriétaires à remettre leurs biens sur le marché
- Aider les commerçants à élargir leur zone de chalandise grâce au e-commerce : accompagnement numérique, plateformes locales de vente en ligne, formation et mutualisation des outils digitaux
- Organiser chaque année une soirée officielle réunissant les directions des grandes enseignes (nationales et internationales) pour les mobiliser sur l'attractivité du centre-ville, fidéliser celles qui sont présentes et convaincre de nouvelles de s'implanter
- Définir des normes urbanistiques et esthétiques à faire respecter obligatoirement par les commerces : refuser l'ouverture d'établissements dont les façades ne répondent pas aux exigences de qualité visuelle du centre-ville. Veiller également au respect de la légalité des pratiques des commerces de type night shops, en s'inspirant de Maastricht

05

Gouvernance et Mobilisation des Forces Vives

CONSTAT

Le projet Liège 2025 a mobilisé des milliers de citoyens (1 603 idées, 97 827 votes, 14 ateliers de quartier) pour définir 137 actions prioritaires et 12 projets métropolitains. La plateforme Liège 2030 prend le relais. Néanmoins, le passage de la consultation à l'action reste le point faible. La gouvernance du centre-ville manque d'un pilotage dédié, transversal et opérationnel. Surtout, elle n'associe pas assez l'ensemble des acteurs qui font vivre le centre-ville au quotidien : propriétaires de parkings, gestionnaires de galeries commerciales, grandes enseignes, mais aussi les grands employeurs et institutions implantés en hypercentre — Palais de Justice, Province de Liège, Ville de Liège, RESA, Université, galeries commerciales, propriétaires de parkings — qui génèrent des flux considérables sans être impliqués dans la stratégie de revitalisation. Le départ récent d'Ethias vers Coronmeuse après 50 ans en centre-ville illustre le risque d'un exode des employeurs qu'il faut enrayer.

ORIENTATIONS

- Renforcer Liège Gestion Centre-Ville (ASBL créée en 1998, devenue Agence de Développement du Centre-Ville) : élargir son mandat, augmenter ses moyens et lui confier un véritable pouvoir de coordination opérationnelle
- Associer toutes les forces vives au comité de pilotage : commerçants, citoyens, associations, mais aussi propriétaires de parkings, gestionnaires de galeries, grandes enseignes et grands employeurs de l'hypercentre (Palais de Justice, Province, Ville, RESA, Université)
- Instaurer un tableau de bord public des indicateurs du centre-ville (vacance commerciale, sécurité, propreté, fréquentation) avec bilans semestriels
- S'inspirer des bonnes pratiques métropolitaines (Gand, Maastricht, Bordeaux) et formaliser un benchmarking continu
- Garantir une évaluation indépendante des politiques publiques liées au centre-ville tous les deux ans

06

Mobilité et Accessibilité du Centre-Ville

CONSTAT

Le tram roule depuis avril 2025, et c'est une avancée majeure. Mais le centre-ville reste trop souvent difficile d'accès et chaotique à parcourir. Le réseau de bus TEC n'a pas été suffisamment adapté à l'arrivée du tram : doublons sur certains tronçons, desserte insuffisante sur d'autres, fréquences en baisse en soirée et le week-end. Or la Ville n'a aucun levier contractuel sur l'OTW (Opérateur de Transport de Wallonie), opérateur régional, pour exiger un niveau de service adapté aux besoins d'une métropole. Les horaires des transports en commun ne tiennent pas assez compte des réalités du terrain : les travailleurs matinaux (hôpitaux, secteur de la santé) peinent à rejoindre leur poste en transport public, et les spectateurs qui sortent du Forum, du Théâtre de Liège ou de toute autre soirée culturelle n'ont souvent plus aucune option de transport collectif pour rentrer chez eux. Par ailleurs, la coordination des feux de signalisation le long de la ligne de tram reste défailante en plusieurs endroits, générant des embouteillages et de la confusion pour les automobilistes et les piétons — sans que l'OTW ne semble s'en préoccuper. Après des années de chantiers, les Liégeois demandent une pause dans les travaux et une période de stabilisation — mais aussi une vision cohérente de la mobilité multimodale.

ORIENTATIONS

- Inviter l'OTW aux États Généraux du Centre-Ville et à la gouvernance qui en découlera : l'opérateur de transport est un partenaire incontournable qu'il faut associer — et contraindre — à des engagements concrets de fréquence, ponctualité, amplitude horaire et coordination des feux de signalisation le long de la ligne de tram
- Instaurer un moratoire sur les grands chantiers de voirie en hypercentre pour permettre aux commerçants et aux habitants de bénéficier pleinement de l'effet tram
- Adapter les horaires des transports en commun aux réalités du terrain : desserte matinale renforcée vers les pôles hospitaliers et les lieux de travail à horaires décalés, et maintien d'une offre en soirée alignée sur les fins de spectacles et événements culturels
- Promouvoir les modes doux — marche, vélo, trottinette — en améliorant les trottoirs (en particulier le choix des matériaux et leur dimension), les traversées piétonnes et le maillage cyclable, sans mener une politique anti-voiture : l'objectif est de donner envie de laisser sa voiture, pas d'empêcher d'y accéder
- Créer une offre combinée Parking-Relais + Transport + Culture : des billets intégrés associant stationnement en P+R, trajet en tram et entrée à l'Opéra Royal de Wallonie, à l'OPRL ou aux grands événements culturels, pour encourager l'accès au centre-ville sans voiture
- Terminer au plus tôt les travaux sur les quais, en particulier le corridor cyclo-piéton rive gauche — un aménagement qui s'annonce comme une belle réalisation, dans la lignée des quais sur Meuse et de la passerelle La Belle Liégeoise
- Identifier clairement les rues interdites aux cyclistes par une signalétique adaptée, en rappelant l'obligation d'y descendre de vélo et de marcher à côté

07

Vivre dans le Centre-Ville**CONSTAT**

Un centre-ville attractif n'est pas seulement un lieu où l'on travaille, consomme ou se divertit : c'est un lieu où l'on vit. Or aujourd'hui, une famille qui envisage d'investir dans un bien en centre-ville ne sait pas à quoi s'attendre : quelles rues seront calmes, quelles rues seront festives, quel niveau de bruit est toléré et jusqu'à quelle heure ? Les règles du jeu ne sont pas claires — ni pour les résidents, ni pour les commerçants, ni pour l'horeca. Cette absence de cadre lisible décourage l'investissement résidentiel comme commercial. Le bruit nocturne et la dégradation de certains immeubles renforcent ce sentiment d'incertitude. Pourtant, le centre-ville offre un haut niveau de services — commerces, écoles, crèches, médecins, transports, culture — qui devrait en faire un lieu de vie particulièrement attractif pour les jeunes, les familles et les seniors. Les villes qui ont réussi la revitalisation de leur centre — Gand, Bordeaux, Maastricht — l'ont fait en y établissant des règles claires de cohabitation entre résidents, commerces et vie nocturne.

ORIENTATIONS

- Établir un zonage clair du centre-ville avec des règles du jeu lisibles pour chacun : rues résidentielles avec tolérance zéro sur le bruit, rues festives avec horaires encadrés, rues mixtes avec des règles de cohabitation précises — et des sanctions effectives en cas de dépassement
- Déployer, en collaboration avec RESA, une politique d'éclairage public adaptée aux usages du centre-ville : éclairage renforcé dans les rues résidentielles et les espaces publics pour procurer un réel sentiment de sécurité aux habitants et aux passants
- Promouvoir activement les atouts du centre-ville comme lieu de vie : densité de services (commerces, écoles, crèches, médecins, culture, transports), tout à distance de marche — un argument d'attractivité majeur face à la périphérie et à la campagne
- Valoriser la dimension climatique de l'habitat urbain : vivre en centre-ville, c'est moins d'infrastructures par habitant, moins de déplacements en voiture, moins d'étalement — habiter en ville est un choix responsable qu'il faut encourager et faciliter

Un rendez-vous avec notre ville

Ce document n'est pas un programme achevé : c'est une invitation au dialogue. Des États Généraux du Centre-Ville pourraient réunir toutes les forces vives de Liège — citoyens, commerçants, associations, institutions culturelles et scientifiques, pouvoirs publics — autour d'un projet commun : faire du centre-ville un lieu de vie désirable, sûr et dynamique.

Liège a les atouts pour réussir cette transformation. Le tram est là. Les institutions sont là. L'énergie citoyenne est là. Il reste à la mobiliser autour d'une vision partagée et d'une gouvernance à la hauteur de l'enjeu.

Liège mérite un centre-ville à la hauteur de son ambition.